

L'ASBL DOUCHEFLUX DÉVOILE son centre d'accueil flambant neuf

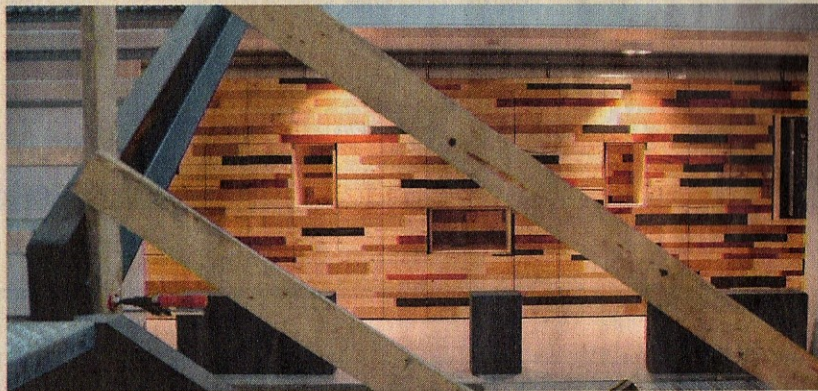
▶ L'immense centre ouvert pour sans-abri près de la gare du Midi réalisé sur fonds privés sera pleinement opérationnel mi-avril

▶ Quelque vingt douches, trente-cinq lavabos, douze toilettes et cinq urinoirs, mais aussi 450 consignes et un salon-lavoir pour le linge des utilisateurs des douches: voilà ce que l'ASBL DoucheFlux vient de terminer d'aménager dans son centre d'accueil pour sans-abri flambant neuf situé près de la gare du Midi. Un projet dont le coût d'1,9 million d'euros, dont 100.000 € venant du célèbre dessinateur Philippe Geluck, présente la particularité de provenir exclusivement de fonds privés. Près de cinq années après l'annonce de son projet, l'association semble sur le point de réussir son pari, prévoyant d'ici quinze jours l'ouverture de son centre.

"Les locaux sont magnifiques! C'était

très important que cela soit le cas, car l'objectif de DoucheFlux est de valoriser l'image des plus précaires à leurs propres yeux. Si ces personnes ont une image trop négative, il n'y a pas d'intégration possible. Je suis très fier de l'aménagement du bâtiment", s'enthousiasme Laurent d'Ursel, le président de l'ASBL. Depuis vendredi dernier, les premières images de l'intérieur du centre circulent sur la toile, montrant des revêtements et des étagères en bois de couleurs différentes.

"C'est très frustrant, car on devait ouvrir normalement vendredi mais les trois services principaux, à savoir les casiers, les couches et le salon-lavoir ne seront opérationnels que dans quinze jours. C'est la faute à l'entrepreneur", explique Laurent d'Ursel,



▶ Les différentes photos du centre de DoucheFlux postées sur les réseaux sociaux montrent un bâtiment aménagé avec modernité. © DR

qui rappelle que le centre d'accueil sera ouvert du mardi au vendredi entre 8h30 et 17h et de 11h30 à 15h le dimanche. "On aura au total quatre équivalents temps-plein en action sur place grâce entre autres à deux articles 60 du CPAS de Saint-Gilles", ajoute-t-il.

L'OUVERTURE DU centre de DoucheFlux ne garantit néanmoins aucunement la

viabilité financière du projet. Alors que l'association a dû emprunter les 300.000 € nécessaires à la finalisation du chantier, les moyens financiers pour recruter du personnel manquent. "On a emprunté chez un particulier et on est donc plus libre pour le remboursement. On cherche toujours des fonds et des dons", indique Laurent d'Ursel.